

Les pharisiens essaient de mettre Jésus en difficulté. La question est d'importance, elle fait souffrir bien des femmes de la Galilée de Jésus et divise aussi diverses écoles rabbiniques : **“Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ?”**

Il ne s'agit pas du divorce tel que nous le connaissons aujourd'hui, mais de la situation que vivait alors la femme juive dans le mariage, soumise au bon vouloir de son époux tout-puissant. Le mari peut rompre le mariage et jeter son épouse dehors à sa guise, tandis qu'il était exclu que la femme puisse seulement l'imaginer.

La réponse de Jésus les surprend à tous. Il ne rentre pas dans la polémique, mais invite à découvrir le projet original de Dieu, au-dessus des lois et des normes. Cette loi “machiste” en l'occurrence a été imposée au peuple juif à cause de la dureté de cœur des hommes pour contrôler les femmes et les soumettre à leur volonté. Jésus approfondit le mystère de l'être humain. **“Dieu les fit homme et femme.”** Dieu les a créés **égaux en droit et en devoir**. Dieu n'a pas créé l'homme pour asservir la femme. Dieu n'a pas créé la femme pour être asservie par l'homme.

Domination et assujettissement ne sont pas le modèle de relation que Dieu veut pour nous.

Jésus offre du mariage une conception qui va bien au-delà de ce que propose la Loi. Homme et femme “deviendront une seule chair” pour vivre la vie dans le don joyeux de l'un pour l'autre, sans domination ni soumission. Le mariage devient alors la plus grande expression de l'amour humain. L'homme n'est pas le maître tout-puissant d'une femme esclave. C'est Dieu lui-même qui les engage à **vivre ensemble un amour libre et gratuit**. Et Jésus de conclure : **“Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas !”**

Avec cette affirmation, Jésus anéantit toute prétension patriarcale, passée, présente et à venir, toute forme d'abaissement et de contrôle imposée par l'homme sur la femme. Non seulement dans le mariage, mais aussi en quelque institution civile ou religieuse que ce soit.

Nous ne pouvons pas prétendre appartenir au Christ et œuvrer pour le Royaume en fermant les yeux sur le patriarcat et ses déviances en les qualifiant de “loi divine”, de “tradition”, ou de quoi que ce soit d'autre. Quand réagirons-nous en Église selon l'Évangile de Jésus contre tous les abus, toutes les agressions et toutes les violences de l'homme sur la femme ? Quand dénoncerons-nous cette **“dureté de cœurs”** des hommes qui persiste jusqu'à aujourd'hui ?

Il ne suffit pas de s'horrorifier et de gloser sur le statut de la femme en Afghanistan sous le joug des Talibans pour se donner bonne conscience. Les médias les ont déjà presque oubliées.

***Balayons aussi devant notre porte, soyons les témoins engagés de l'Évangile du Christ pour une relation juste et féconde de l'Homme et de la Femme pour un monde nouveau.***